

PVL infos

n° 31

Eté 2008

Poupet Vol Libre



Club Poupet Vol Libre.
Saint Thiébaud
www.poupet.fr
contact@poupet.fr



cartes de visites, affiches, flyers,
faire-parts, menus, invitations,
autocollants, etc.
Rapidité Qualité Service

PIKA PRINT'

4 J. Chemin de Palente • 25000 Besançon
Tél. 03 81 80 45 26 • Fax 03 81 47 22 87 • pikaprint@wanadoo.fr

Imprimerie Offset Numérique

Qui nous offre la couverture couleur!

Le mot du Président

Pensez à l'A .G !

Il y a 3 façons de participer à la vie d'un club:

- 1) Venir à l' A.G, échanger, donner son avis, voter.... Bref participer à ce que seront les grandes orientations pour l'année suivante (des exemples: refaire un déco, installer une balise, des panneaux d'informations,) et pourquoi pas partager un moment de convivialité en restant au repas ou au pot de l'amitié qui suit les travaux. C'est un moment unique pour prendre le temps de mieux se connaître.
- 2) Participer aux activités du club, qu'elles soient ludiques (comme Chamoux, journée pente école;....) ou plus utilitaires (entretien des sites, biplaces carte-jeune;....). Là aussi, convivialité assurée et sentiment plutôt agréable de « faire quelque chose » pour la vie du club.
- 3) Intégrer le bureau (ou comité directeur) qui se réunit environ 5 fois par an, le plus souvent le samedi matin au café du Poupet avec repas pris en commun après, ce qui permet de poursuivre les échanges et éventuellement de voler l'après-midi.
- 4) d'accord, j'ai dit plus haut 3 façon de...mais un club n'est rien sans une structure régionale (ligue) et nationale (F F V L).

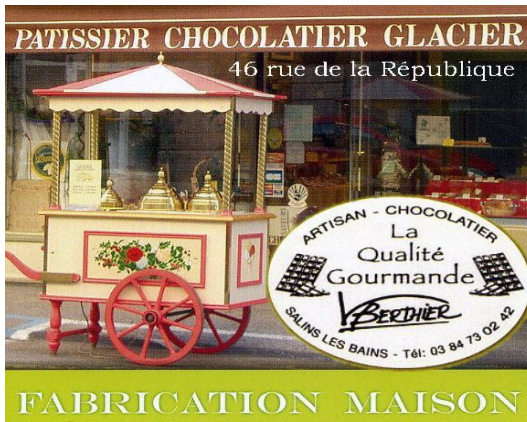
Comment conserver un « poids », une influence sur les décisions prises (TMA, sites,.....) sans une structure nationale forte? Des volants du Poupet adhérents du club sont dans cette démarche, qu'ils (elles) en soient remercié(e)s !!



Gilbert

Bons vols à tous et toutes

Gilbert



Remerciement à tout
nos partenaires ,
Pour leur accueil et leur
soutien.

NEWS



Travaux

Le 24 mai le local a été rangé, et 3 panneaux ont été réalisés et posés :

1 à St Thiébaud

1 à croix Mérin

1 à Poupet sur le parking

Ils contiendront toutes les informations relatives aux sites de vols.

La journée passée dans la bonne humeur a réuni tous les bénévoles autour d'un festin (offert par le club) au café du Poupet

D'autres panneaux viendront s'ajouter à ceux-ci, ils sont prévus sur toutes les orientations de décollages et l'atterrissage de la côte.



Merci a ceux qui ont bien voulu consacrer leur temps a cette réalisation.

Joce organiseras d'autres journées "entretien", elle seront annoncées sur le forum.

Cuba et moi

Miraculeusement enjoint par mon patron de solder mes congés en mars dernier, il me fallait trouver une destination exotique, musicale, alcoolique, ensoleillée, aquatique et prétendument culturelle pourvue d'au moins un déco pour permettre à mon aïe de partir avec moi en vacances. La pauvre, avec toutes les moqueries que vous lui faites subir, elle était au bord de la déprime et elle avait besoin de changer d'air !!!

Et pourquoi pas CUBA ?

Ca vole à Cuba ? A vrai dire, j'en avais aucune idée, mais il me semblait bien avoir vu un jour un article où quelqu'un récupérait du matériel pour leur envoyer de quoi s'envoyer un peu en l'air.

Et puis de toute manière, si ça vole pas, ben moi, j'y volerai !

Un petit tour sur internet pour essayer de récupérer des infos. Je trouve le site d'un club de La Havane avec deux ou trois adresses mail à qui je décide d'envoyer un message pour demander des infos.

Deux jours plus tard, deux réponses, avec des infos assez diffuses mais c'est encourageant. L'un d'eux, Luis, doit se rendre à Santiago pour y voler deux semaines plus tard. Ca pourrait me simplifier la vie, cette affaire ... C'est décidé, je prends mon billet pour le lundi suivant et j'arrive à La Ha-

vane ... sous un orage ! (mais ça va pas durer bien longtemps). Victime d'une sénilité mentale de plus en plus exacerbée, j'ai décidé pour me simplifier la vie de démarrer par une semaine de plongée permettant de me faire prendre en charge



Robardet-sav@procie.fr

PRO & Cie
LES PROFESSIONNELS DE L'ELECTRONIQUE

ROBARDET
ARC ET SENANS
26 grande rue
03 81 57 42 79

le Service
SALINS LES BAINS
route de Champagnole
03 84 73 00 26

à l'aéroport sans me soucier de rien. La semaine suivante se passe donc parmi les poissons, sous le soleil, dans le rhum, au milieu d'une piscine et sur un petit nuage. Les premiers contacts avec les langoustes et les cubains sont très encourageants ...

Après quelques visites justifiant la partie culturelle de mon voyage ... direction Santiago, en bus, à l'autre bout de l'île, où on m'a promis quelques belles collines. Le responsable du centre de plongée connaissait (par hasard) mon interlocuteur électronique mais n'a pas été foutu de retrouver son numéro de portable. Tant pis, j'y vais à l'aveugle, ce sera plus drôle.

Santiago est la deuxième ville du pays, berceau de la révolution puisque c'est là que Fidel a lancé sa première offensive, ratée, en 53, et c'est dans les montagnes environnantes qu'il reviendra débarquer trois ans plus tard accompagné de quelques barbus plus ou moins célèbres pour piquer l'île aux mains des américains. La seule chose qu'on ne puisse pas lui reprocher, c'est qu'au moins, il a de la suite dans les idées ... Cette ville se trouve au fond d'une baie naturelle protégée et est entourée de belles collines offrant un environnement idéal pour la pratique de notre sport favori. Avec la chaleur (25° quand il fait frais) et la brise de mer, c'est difficile de rater un déco, enfin... un catapultage !!!

Je débarque à la nuit tombante et un peu par hasard dans une ruelle paumée de Santiago au hasard d'un slovène croisé dans le bus et d'une embrouille avec un taxi peu compréhensif. Pour nous consoler, un peu de rhum, de la salsa (en réalité, du "Son"), et on mettra pas les deux heures suivantes à comprendre que Santiago est une ville ... muy caliente !!!

Le lendemain, en discutant avec le tenancier de notre casa particulares (une chambre d'hôte agréée par le gouvernement), il m'informe dans un espagnol incompréhensible (de ma part) qu'il a entendu parler de parachutisme. Je sors de la maison, je tourne au coin de la rue et je tombe 10 mètres plus loin sur une voiture avec des autocollants Ozone. Un gars sort de la maison.

- "Luis ?"

- "Charles ? c'est toi qui m'a envoyé un message sur internet ? t'as eu mon message sur ton téléphone ?"

Pas de pot, j'arrive pas à joindre ma messagerie depuis que je suis à Cuba. Mais bon, le hasard sait parfois rattraper ses conneries !

On discute un petit peu, le temps de faire connaissance et il me présente deux français qui l'accompagnent, un ex-pilote de Boeïng 727 et un actuel pilote de delta qui s'est mis au parapente parce que "c'est quand même plus pratique pour voyager, mais putain, ça avance pas ces engins de merde !!!"

Ils me confirment ce que ma perspicacité avait déjà découvert, c'est à dire que le déco se trouve pile à l'endroit que j'avais repéré, mais que vu l'orientation du vent, ça va pas voler aujourd'hui. Rendez-vous demain. Je passe sur mes diverses activités de substitution (parce que c'est pas la revue du joyeux glandeur alcoolique amateur de havane) et me voilà le lendemain matin dans un taxi pour rejoindre "Puerto Boniato", un joli belvédère dominant la baie à 375 m d'altitude. Ça a l'air super-fort, de travers, et y'a rien qui ressemble ici à un parapentiste local, ou même délocalisé, sauf moi (et encore ...). Une petite randonnée dans les alentours pour vérifier s'il y aurait pas moyen de décoller ailleurs et je me retrouve dans un autre monde, au milieu des chars à boeufs, des poules, des palmiers, sur des sentiers de terre rouge arpentés par quelques cochons et des ânes servant de véhicule à moteur. Pas de déco possible. Retour une heure plus tard à mon point de départ où j'aperçois alors quelques paquetages familiers. Je devais être un peu en avance et mes nouveaux camarades ont l'air confiant sur les conditions (?). Direction le déco, bien alimenté, c'est à dire que ça devrait pas trop reculer ...

Je prépare mon aile, toujours un peu impressionné de découvrir un nouveau site, surtout à l'autre bout du monde, mais content parce que j'aurai au moins quelque chose à raconter dans le PVL. Evidemment, à Cuba, faut pas rêver, la moquette n'existe même pas dans les chambres d'hôtel, et le déco ressemble plus à un champ de cactus qu'à un green de golf. A nos pieds, la prison de Santiago, très accueillante, où évidemment, il vaudrait mieux éviter d'aller poser ... Un premier pré-gonflage pour les brindilles pleines d'épines, un deuxième pour les nœuds qui restent, et hop, c'est parti. Ça contre bien et ça monte comme un bouchon. Je reste concentré dans les premiers instants, ça remue pas mal devant le relief et j'ai

bizarrement bien à l'esprit que mon secours n'est pas du voyage. J'avance un peu, je trouve de beaux thermiques que je perds assez vite et je commence enfin à regarder autour de moi.

On devrait planter des palmiers au Poupet, ça donnerait un côté exotique au site ...

Mon pote le pilote de Boeïng est déjà monté avec sa mantra faire coucou à ses anciens collègues et j'aimerais bien le suivre. Je m'applique un peu dans des thermiques virils mais un peu hachés et je finis par tutoyer le nuage sans pouvoir vraiment lui chatouiller les aisselles, à pratiquement 2000 m d'altitude. Comme toujours dans ces cas-là, plus de batteries pour les photos. J'en profite alors pour admirer le panorama sur la baie, grandiose, avec la mer des caraïbes au fond et des collines verdoyantes sous les pieds. Je m'émancipe un peu et commence à naviguer de plus en plus loin sans vraiment penser à partir en cross. Le stop à Cuba est un sport aléatoire et il y a souvent beaucoup plus de monde qui attend sur le bord de la route que de véhicules (déjà pleins) qui passent. Je m'avance un peu en direction de l'entrée de la ville où la place de la révolution offrirait un bel atterrissage ... et pis ce serait classe, non ?! Manque de pot, je me fais contrer par un véritable mur et je commence à consommer toute mon altitude sans plus avancer d'un centimètre. Tant pis, ce sera pour une autre fois, demi-tour et retour au déco où j'arrive assez bas, et là, ça remue encore plus. La manche à air de l'atterro est à l'horizontale et le flux qui vient taper sur le relief s'amuse avec ce qui lui tombe sous la main, c'est à dire moi. Ça remonte très vite et je repars en altitude en reprenant plein les yeux.

Après 3 ou 4 heures d'un joli vol aussi dépaysant, direction l'atterro, aux oreilles, où je pose à la verticale dans un champ confortable mais néanmoins bordé de lignes électriques bien camouflées. Une fois l'aile en bouchon bien à l'ombre, les cubains nous emmènent à l'autre bout du champ, dans une espèce de cabane entourée de cochon, de dindons et autres animaux en tous genres, et dont les occupants (puisque'il s'agit en fait d'une maison !) ont trouvé un complément de revenu en s'improvisant bar de l'atterro.

Le jus de goyave et de papaye bien glacé que l'on nous sert est providentiel et on oublie sans scrupules les multiples avertissements nous dissuadant de boire n'importe quoi n'importe où (là, ça pourrait pas être pire !). Retour en ville en gua-gua (prononcer wa-wa), c'est à dire un bus en cubain, et un bus à Cuba, c'est généralement la benne d'un camion agrémenté de deux bancs latéraux, le tout pour 40 centimes de pesos cubains, soit environ deux centimes d'euro alors que l'aller en taxi m'avait coûté 10 pesos convertibles, soit 7 euros. Cuba, c'est aussi deux monnaies différentes, une pour les cubains, et une pour les touristes. Une fois qu'on a compris, on fait beaucoup d'économies !

On retrouve dans un bar notre deltiste-parapentiste crosseur avec une cuisse complètement râpée. Il est venu poser en ville et s'est fait reculer à l'atterrissage avec une petite fermeture à 10 m sol. Ah, ces deltistes !!! Ils croient que le parapente, c'est facile.

Malgré les conditions de vent soutenu, je referai un vol à peu près identique deux jours plus tard, et avec des batteries chargées. Une tentative avortée le jour suivant me permettra de faire la connaissance sur le déco d'un troupeau d'espagnols venu faire sa semaine annuelle de vol dans le sud de Cuba, guidés par le président du club de Santiago (et de la fédération cubaine de vol libre). Ils m'inviteront à partager leur repas d'adieu le soir même à son domicile dans une ambiance joyeuse malgré mon espagnol pratiquement inexistant (le seul que je suis arrivé à peu près à comprendre étant allemand !). Toutefois, je pense qu'il y a un potentiel énorme sur ce site avec des conditions météo favorables et des reliefs qui filent de chaque côté face à la mer, et il doit être possible de faire de sacrés vols en s'assurant d'avoir toujours sous les pieds une zone d'atterrissage possible, une navette ... et d'avoir pas trop bu la veille !

Épuisé par cette semaine partagée entre ces vols, quelques mojitos, une visite du Castillo del Morro, d'autres mojitos, quelques concert de salsa, plusieurs daïkiris, le musée de la révolution, un mojito, un cigare, re-mojitos, plusieurs concerts de musique traditionnelle accompagnés d'un mojito, une observation attentive et appliquée des techniques de déhanchement des danseuses de salsa cubaine (nécessitant dans mon cas et pour une meilleure compréhension l'absorption de quelques verres de rhum

pur, mais toujours avec modération évidemment !) il est temps de repartir pour La Havane.

On devrait servir du rhum au Poupet, ça donnerait un côté exotique aux vols...

Après un petit séjour à Vinales (un petit paradis au milieu des champs de tabac, pour ceux qui iront un jour), je rappelle Luis au téléphone, et il me donne rendez-vous le samedi suivant 50 km plus à l'Est, à El Frayle, un petit promontoire d'une soixantaine de mètres entouré de quelques petits puits de pétrole et plongeant dans une mer turquoise.

Le contraste est saisissant. J'aperçois des ailes en train de se préparer en haut et je stoppe le taxi qui me menait aussi dubitativement que moi vers cet endroit improbable. Je rate évidemment le chemin d'accès et m'enfonce par mégarde dans un sous-bois tropical où je déränge maladroitement au milieu des ronces quelques reptiles invraisemblables tant par leur couleur que par leur taille. J'arrive enfin là-haut avec les jambes lacérées et je retrouve Luis, notre copain deltiste, et quelques ailes datant de la civilisation pré-colombienne qui se préparent face à une brise marine soutenue. La vue est magnifique.

On devrait installer des plages au pied du Poupet, ça donnerait un côté exotique à l'atterro ...

Je me prépare tranquillement sous un soleil de plomb. Catapultage demandé, je tire sur mes avants, je pique un sprint vers mon aile et c'est parti (trop facile, on croirait que j'ai toujours su faire ça ...). Ça tient facilement en restant au bon endroit mais les thermiques sont malheureusement trop couchés et décalent bien trop en arrière pour en profiter. L'après-midi se passera donc en soaring le long de la crête, face à la mer,



dans un dépaysement total pour moi, et pour le plus grand plaisir des cubains qui ne semblent pas encore vraiment maîtriser le vol en thermique (pour ceux que j'ai croisé mais je l'avais déjà constaté à Santiago).

Aucun intérêt, de toute manière, ça vole quand même ! La journée se terminera par un plongeon dans une eau tellement chaude que c'en était presque même pas rafraîchissant !!!

Voilà pour Cuba, il paraît d'après mon pote le deltiste qu'il y a plein d'autres sites à explorer dans toute l'île, le plus gros problème restant tout de même l'accès aux décors puisqu'il y a très peu de routes ou de chemin dans les montagnes. Mais niveau thermique, c'est fumant !

Et l'avantage à Cuba, c'est que même quand ça vole pas, il y a plein d'autres choses à faire ou à voir, que ce soit de la plongée, du tourisme, du farniente pour les fainéants, écouter des musiciens incroyables ou danser le reaggaton avec une cubaine ...

D'ailleurs ... on devrait installer des cubaines au Poupet, ça donnerait un côté exotique aux barbecues du jeudi soir !!!

Le bandit démasqué



A vertical advertisement for 'BOULANGERIE PATISSERIE DELIENNE'. The text is in a stylized, bold font. Below the name are three round pastries. The address is '61, rue Pasteur 39110 SALINS-LES-BAINS' and the phone number is 'Tél. 03 84 37 95 48'. At the bottom, there is a logo for 'SPÉCIALITÉ Le Salinois' featuring a shield with a red cross and wheat stalks. A small vertical text on the right side reads 'IMP. SINDAC GRAPH - SALINS'.

Quand les oisillons quittent le nid

Juillet 2008, Camille (la fille de Raph) et Suzon (la mienne) font de la pente école, mais rapidement les événements vont susciter une interrogation bien légitime: Est-il bien judicieux de laisser nos filles apprendre à voler ?

Le temps est loin où Suzon dissertait dans PVL Infos sur son « Paparapentiste » mais jusqu'à maintenant, elle dépendait encore

de son père pour accéder au plaisir du vol (en biplace). Ce mercredi 16 Juil-



let, 12H15, pour son troisième vol, Suzon décolle, pas d'hésitations, c'est très propre, jusque là, la fierté du père est intacte. Eric lui fait faire des allers retours devant l'ouest. Je décolle pour la rejoindre, des barbules commencent à former je prend un thermique qui me hisse au dessus du Poupet. Ça pompe devant l'ouest, le vol de Suzon se prolonge, quel-

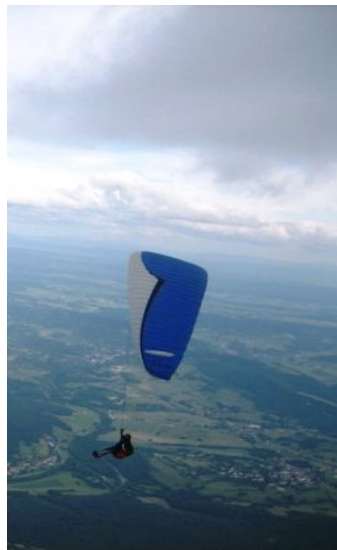


ques 360 pour revenir à son niveau histoire de faire quelques photos, jusque là tout va bien. Là, je galère pour sortir l'appareil que je n'avais pas préparé, je finis par l'extraire de la poche de ma polaire en accrochant le compartiment des accus, qui en profitent pour me tomber sur les genoux...

Pendant que je remets tout ça en place, je perds de l'altitude et quand je lève la tête, je vois Suzon en train d'enrouler un thermique, elle est déjà 200 m plus haut ! Et moi à 150 m sol ! J'essaie de trouver son thermique et avec difficulté, je m'accroche (j'ai pas le choix si je pose j'arrête le parapente!!!)



Bon ce qui me reste d'honneur est sauf, je remonte au dessus du déco mais pendant ce temps là Eric continue à guider Suzon (je me rassure en me disant qu'elle ne le fait pas toute seule) qui décale très haut au dessus du Poupet. Ouf! Eric pour ne pas la perdre de vue (où pour épargner mes nerfs) la fait avancer vers la plaine, je la retrouve donc vers 1200 m. (je me demande si elle n'a pas un sourire en coin mais avec le casque et les lunettes...). Je continue à exploiter le thermique histoire de lui rappeler qui est le chef ! 1350 m pas encore tout à fait au nuage, ça monte encore, je regarde derrière, une magnifique rue me tend les bras direction Pontarlier! A ce moment là je vois Suzon en approche de Croix Mérin, il n'est pas loin de 13H15, et je me souviens tout à coup que le casse-croute est dans la voiture, la clé dans ma poche ! Deux solutions soit je joue le père indigne et je pars en cross (après ce que je viens de subir après tout...) soit je craque et je redescends, donc... mon côté papa poule prend le dessus, je m'avance et tente encore un thermique, « histoire de », sous un cum un peu plat vers Onnay en me disant que j'aurais pu lui proposer un stage de voile en Bretagne par exemple...Le cum ne donne pas grand chose, je finis par rentrer au nid pour assurer le ravitaillement de ma progéniture. Après tout les rapaces doivent avoir les même problèmes, ça me console.



Cette partie du récit m'a valu un commentaire sur le forum signé Raph : "Laisser nos filles apprendre à voler". Crois tu vraiment qu'on les laisse apprendre. Est-ce qu'on ne les pousse pas plutôt? Je vais te dire à quel moment tu te plantes: c'est quand tu crois qu'elle a besoin de toi pour se nourrir! Tu serais parti en cross avec les clés, elle t'aurait traité de naze, puis elle aurait trouvé un beau prince charmant prêt à partager sa pitance, et tu serais rentré de Morteau ou de plus loin pour te rendre compte que ta fille n'a plus besoin de toi, et que tu as donc été un père suffisamment bon! c'est 50€ la séance!

Quarante huit heures plus tard, je me retrouve dans la même situation, décollage 12H30, ça pompe jusqu'au plaf, me voilà dans les barbules au dessus de Poupet (1650m). Cette fois, c'est décidé, je vais suivre les conseils de Dr Raph récemment diplômé de Parap psychologie à la faculté du Poupet... Une nouvelle discipline devrait voir le jour : "le biplace thérapeutique avec sellette divan" !

Mais revenons au vol, j'aurais peut-être du manger un petit quelque chose avant de décoller, mais cette fois au moins j'ai laissé la clef sur la voiture, Suzon peut se débrouiller. Devant, un banc d'altocumulus couvre le début de la plaine, sur le plateau, des cum, mais une couverture nuageuse assez importante. Qu'est-ce qu'il a dit mon ParapPsy déjà, que je devais aller à Morteau, et bien soit, le vent météo est d'Ouest, je chemine donc d'un nuage à l'autre sans presque quitter les barbules pour atteindre 1850 m un peu à l'Est de Nans-sous-St-Anne. Puis, le nuage se défait et je découvre que le banc d'altocumulus me rattrape! Deux solutions : la première prendre plein sud, il y a un cum de l'autre coté de Levier, mais à mon avis trop loin, la deuxième, fuir devant cette cou-

verture nuageuse le long de la crête direction Amathay, je me souviens que Raph a déjà raconté que cette crête pouvait être salvatrice (décidemment il va falloir que je m'émancipe aussi de ce coté là, si je ne peux plus rien faire sans suivre ses conseils..) je garde donc cette deuxième option, il faut foncer (M...de M... je viens de changer de sellette et mon accélérateur est mal réglé c'est la galère pour l'u-



tiliser) et puis la masse d'air à changé, les restes de cum au dessus de la crête ne me permettent pas de maintenir mon altitude, je m'accroche en me disant que le site d'Amathay n'est pas très loin et que le ciel par là bas est très prometteur. Mais les nuages d'altitude vont plus vite que moi et me voilà posé sur la crête au dessus de Reugney. Pour le vol c'est terminé, il me reste à tester le coté rando de ma nouvelle sellette. Cinq kilos de moins à porter c'est appréciable quand il faut faire 4 Km à


à travers champs, chemin et petite route pour rejoindre le premier village (Bolandoz). Evidemment pendant ce temps là le soleil est revenu, les cums se réactivent et moi j'admire une biche avec ces deux petits faons dans une clairière pour oublier ce qui se passe au dessus de ma tête.

Mon portable sonne, c'est ma fille adorée, d'après RaphPsy elle devrait me traiter de naze, c'est presque gagné, après m'avoir demandé ce que je foutais, elle me gratifie d'un : « tu me saoules » sans autres explications, qui semblait signifier : t'as pas le droit de me faire ça! Ce qui me laisse penser qu'elle n'a sûrement pas trouvé le Prince Charmant à St Thiébaud... La bonne nouvelle c'est que mon parap thérapeute qui se trouve à coté d'elle a pitié de moi et se propose de venir me chercher. Sur le retour sans oublier d'analyser l'impact de la complexe relation père-fille sur le cross en parapente, Raph me propose de remonter directement voler, mais mon côté « père culpabilisant » prend le dessus et après l'avoir déposé, je redescend sa voiture pour récupérer Suzon et un bi. Il va sûrement me falloir encore pas mal de séances avant d'être tout à fait prêt à la laisser prendre son envol.




Gilles

PATISSIER - CHOCOLATIER
GLACIER - SALON DE THÉ



Guy SCHWEITZER



16, rue de la République
39110 SALINS LES BAINS
Tél. 03 84 73 14 82

Web Com - 03 84 73 14 82

Histoire de Balise

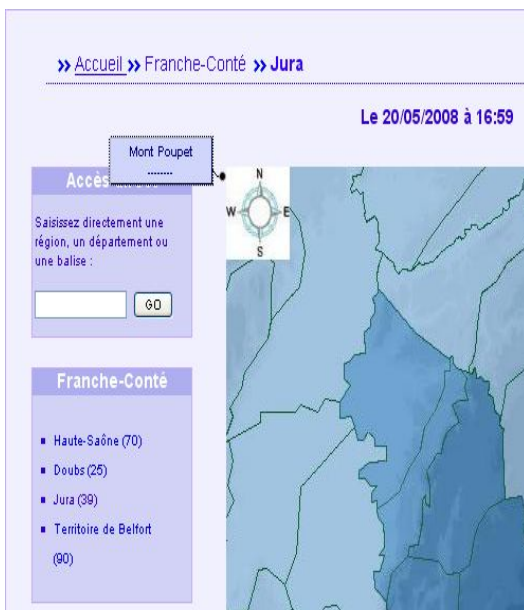
La nouvelle balise du Poupet, tous les lecteurs assidus du PVL Infos, le savent, a été commandée, payée, puis réceptionnée, le site du Poupet apparait désormais sur le site :

<http://www.balisemeteo.com/>.

Mais jusqu'à maintenant, la page du Poupet était restée vierge. Et bien depuis le 21 Juillet 10h 53'46", la balise est en service !

Hé oui il a fallu un certain temps pour résoudre l'épineux problème : où l'installer ? Les grandes antennes du Poupet où était fixée l'ancienne balise posent un problème d'accès pour les opérations de maintenance. Les autres solutions envisagées : Fort Belin, Fort St-André, installation d'un mât entre les décors sud et ouest posent toutes des problèmes... Devant notre incapacité à résoudre ce problème, Dame Nature a décidé de nous donner un coup de pouce en nous envoyant son émissaire Hasard.

L'histoire commence par une chaude journée de juin (si si il y en a eu), le rendez-vous est fixé chez Nico vers 13H30, malgré la menace orageuse, la bande de joyeux compères (J.Claude, Nico, Francis et Francis, Joce et moi-même) se laisse entrainer par l'optimisme naturel de J.Claude, si si ça va le faire... Après quelques kilomètres, nous arrivons



à Chissey sur Loue, le ciel est noir au dessus de Poupet, il faut se rendre à l'évidence ça va pas le faire. Coup de fil à la deuxième voiture, tiens si on se retrouvait devant chez Bertrand Guillot (ancien deltiste qui possède une station météo accessible sur Internet pour ceux qui connaissent), depuis le temps qu'on parle de lui rendre visite.

Je sonne la cloche à sa porte, visiblement nous sortons l'homme de sa sieste.

Il bougonne un peu, normal, mais une fois les présentations faites, sa bonhomie prend vite le dessus et nous découvrons un passionné d'informatique, de météo, et qui plus est radio amateur !

Comme Jocelyn lui demande quel serait selon lui le meilleur emplacement pour installer une balise météo au Poupet, il nous apprend que l'association locale de radio amateurs possède sa propre installation sur le site des antennes du Poupet et qu'éventuellement on pourrait étudier la possibilité d'y installer notre matériel...

Nous quittons donc notre sympathique hôte avec une réputation de « QuebrantaSiesta » cousin du « Quebrantahuesos » (littéralement « casseur d'os », nom espagnol du Gypaetus Barbatus de la grande famille des accipitridés . Heu, Là je m'égare un peu. Le contact est donc établi, quelques jours plus tard, Bertrand Guillot me transmet les coordonnées du président de l'association de radio amateur, surprise, c'est un collègue !

Facile, au hasard d'un couloir, nous échangeons quelques infos techniques et de réglementation, puis il me met en contact avec le responsable de leur installation.

Le rendez-vous est donc pris, je retrouve Serge et Roland un samedi matin à St Thiébaud. La communication est vite établie (normal avec des radio amateurs),



,encore des passionnés, spécialistes d'électronique, de communication et je ne sais quoi encore, j'arrête là car je sors de mon domaine de compétence. Avec Kosovo, nous avons droit à la visite de leur installation, nous apprenons des tas de choses et pour finir nos deux radio amateurs (qui n'ont d'amateur que le nom) nous propose de prendre possession de notre station météo, de nous l'installer et de la mettre en service à l'occasion de travaux sur le site que leur équipe envisage dans les jours qui suivent. Que demande le peuple... il n'y a plus qu'à attendre un peu.

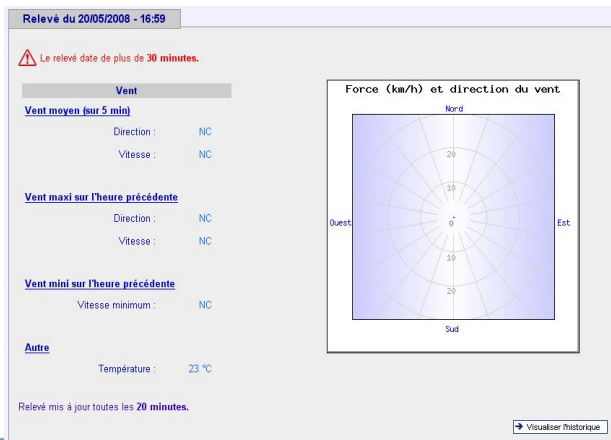
En fait deux jours plus tard, je suis devant mon écran d'ordinateur, le téléphone sonne : « ça y est votre balise fonctionne, regardez sur la page internet ! ». Merci à Serge et Roland pour leur efficacité.

Vous pouvez donc maintenant :

- l'entendre sur la fréquence FFVL, à l'heure pile puis toutes les 20 min
- consulter les informations fournies sur Internet :
<http://www.balisemeteo.com/balise.php?idBalise=92>
- l'interroger par téléphone : 0456386080 (0,15€ / minute) indicatif de la balise du Mont Poupet : 92
- consulter les informations fournies sur le WAP :
<http:wap.balisemeteo.com>

Mais attention, il reste à vérifier la véracité des informations météorologiques fournies pour s'assurer que son emplacement est bien choisi. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et constatations

Gilles



Aller retour Frasne-Champagne

Y a des jours, on aimerait qu'ils ne finissent pas....

Ce samedi 3 mai fait partie de ceux que j'aimerais voir plus souvent se produire sur Poupet (à l'exception de quelques décollages arboricoles et de quelques atterrissages cratériformes!)

je décolle donc vers 14 heures, et après quelques hésitations dans la dérive, je me retrouve avec mon nouvel oiseau de course (vous savez, l'aile rouge orange et blanche qui n'arrête pas de remuer les extrémités, un peu comme le milan) à un peu plus de 2000m entre Poupet et Saisenay.

Direction Cernans c'est le trou de bleu, direction Champagnole....

c'est pas la bonne! Il ne me reste que la direction de Nans sous St Anne, sous le vent du cumulus!

Alors là, je me rappelle que les 23 m² de toiles que j'ai au dessus de la tête sont d'un nouveau genre, et je me rappelle aussi un article récent ou un des meilleurs pilotes français disait qu'une aile perf n'a d'intérêt que si elle est exploitée à 100%!

Soit donc, j'attrape le deuxième barreau d'accélérateur après avoir détrimé et comme me l'a appris Simon, je lâche les freins et attrape la base des C.... en attendant le moment où je prendrai tous sur la G....

Le cumulus m'arrive dessus comme un TGV, et je cogne dans le thermique. ça monte à 2 500. J'entame alors une série de "j'enroule, je détrime accéléré 2ème barreau, j'enroule, je détrime....., passant même tout droit sous un cumulus un peu trop clair à mon goût, jusqu'à Frasne où un beau gros joufflu me fais le coup du cumulus Hongrois.

Je peste, le vario égrène les centaines de mètre et je mets le cap sur le village suivant.

Je finis par croiser une ascendance faiblarde dans laquelle je dois me faire violence pour ne pas planter les freins (ça sert à rien, mon oiseau n'aime pas ça où je ne sais pas encore faire).

Me voilà donc à essayer de piloter tout en finesse, genre de truc que je ne sais pas faire, en tout cas beaucoup moins bien que d'autres vieux pilotes locaux

Finalement, je remonte petit à petit, et un nouveau cycle semble se mettre en place. Le hic, c'est qu'il se forme là d'où je viens. D'ailleurs, entre là où je suis, et là d'où je viens, c'est une énorme rue qui vient de se reformer, et qui fait dire à ma petite voix intérieure, que s'il y a des jours où l'A-R a un sens à Poupet, ce jour en est un.

Je lance un dernier coup d'oeil sur les monts du Jura (ne vais-je pas regretter un nème vol le long des massifs), puis je me laisse absorber par le grand blanc, détrime, pousse le barreau et m'allonge dans la sellette.

Le retour se fait peut-être encore plus facilement que l'aller.

Les nuages s'ouvrent devant moi au fur et à mesure que j'avance.

Je retrouve Gilles qui bataillait depuis un moment dans les basses couches et qui finit par s'en sortir.

Je détourne un peu la route en direction de Nans Ss St Anne puis tire droit en direction de petites formations nuageuses, au dessus de saisenay, qui ne tardent pas à prendre belle allure.

Une aile tourne au sud de ma position, puis se jette dans le bleu. Boris crois plus à son GPS qu'aux formations nuageuses: il y des jours où je ne regrette pas d'avoir vendu le mien

Je suis malgré tout inquiet de la masse d'air que je vais traverser pour rejoindre le Poupet (Un -6 sur 1 000 m, c'est idéal pour gâcher un beau vol).

En fait je passe largement au dessus de combe noire.

J'hésite à finir le vol, puis je me souviens qu'une fois posé, la routine reprendra ses droits, alors je décide d'allonger dans la plaine.

Deux thermiques me remontent à 1 700, je fais encore un 1 500 au dessus de Port lesney, puis je marsouine sur Champagne et essaye même d'allonger jusqu'à Arc et Senans. Cette dernière hésitation me vaudra de me poser au retour dans les méhauts!

Tant mieux, j'aime bien marcher un peu sur le retour, ça donne du corps au vol!

Raph

La chine et ses cerfs-volants veulent voler plus haut

Parapentes – delta - kit surf et treuilet la Franceet la FFVL..... et
oui !

La ligue de vol libre de la région de Bretagne appartenant comme il se
doit à la FFVL a organisé avec la province de CHANG YONG (Chine) un
échange, du 13 au 26 avril 2008.

Facile ces 2 provinces sont jumelées.

Alors la ligue a missionné une commis-
sion

Avec - 3 cerfs- volistes

1 kit surfiste

2 parapentistes deltistes treuill...
istes

1 interpré ... tiste

1 du CROSS... iste (comité régio-
nal olympique et sportif)

1 caméram...iste



Pour observer où en était la pratique de ses 3 disciplines dans ce pays et
l'état des lieux pour la pratique de ses sports.

Mission :

Observer - où en était la pratique de ces 3 disciplines

l'état des lieux : déco, attéro ...

Ainsi Norbert Barboux dit Bobet, donc fut sommmmé par Jacky Bouvard
de se rendre en Chine avec juste 3 semaines pour se préparer.

Son argument fut : « tu savais qu'un jour j'allais avoir besoins de toi alors
c'est maintenant. Tu pars pour la Chine dans 3 semaines. Tu ne peux pas
refuser. »

Réponse de Bobet : « ok je pars je n'ai pas le choix. »

Itinéraire :

Départ : le 13 avril 2008 pour Pékin.

Puis Jivan

Rencontre avec un club chinois de parapente. Ils ont les mêmes voiles que nous.

Quindao : vols au bord de la mer de Chine

(Lire technique de décollage au bord de la mer de Chine)

Veifang : 25eme festival international de cerf-volant.

Bobet défila avec le drapeau français lors de l'ouverture : grandiose.

Qunning dans le Younane , en 2005 une école et un club furent créés. Ils ont besoin de nos compétences. Ils sont intéressés par le vol treuillés pour voler au dessus des lacs sur les contreforts du Tibet.

A chaque étape un groupe différent de chinois volants attendait la délégation française.

Retour le 26 avril 2008

Projets :

Pour le 26eme festival international de cerf-volant Bobet a pour mission de mettre en scène le 1^{er} vol mécanisé en Chine qui date de 200 ans avant Jésus-Christ.....hier quoi !!!



Puis la Chine volante aimerait installer un 'partenariat-échange' avec la France sous forme de trek-parapente et de manifestations aériennes dans un cadre associatif ou privé.

Tout est à définir mais le projet est lancé.

Les Philippines et la Corée sont aussi intéressées par ce savoir-faire treuillé.

Et le 3eme projet serait de créer des compétitions amicales pour les 3 épreuves au niveau national et international. (cerf-volant, parapente - delta et kit-surf).

Et le 3eme projet serait de créer des compétitions amicales pour les 3 épreuves au niveau national et international. (cerf-volant, parapente – delta et kit-surf).

Technique de vol au bord de la mer de Chine

Moyens nécessaires :

3 chinois

1 Bobet

1 corde

1 parapente

Technique :



Un chinois s'accroche à son parapente.

Bobet lui noue la corde par son milieu au harnais et va se placer à côté à portée de voix.

2 chinois attrapent les 2 extrémités de la corde et tirent tirent tirent et courent courent courent jusqu'à ce que le copain volant vole.

Bobet, lui, hurle par-dessus le bruit des vagues d'un côté et le bruit de la ville de l'autre, quelques conseils salutaires pour décoller et..... hop le tour est joué !!!

Hors parapente la Chine c'est leur sourires énigmatiques, les massages de 3/4h pour 5euros, super mais *Bobet n'a guère apprécié qu'un mec lui masse les fesses pendant tout ce temps. Tiens ! Bizarre !*

C'est aussi leur bière et leurs baguettes.

Ainsi l'animation du vol treuillé mise en place aussi modeste soit-elle fait boule de neige et reçoit des propositions nationales et internationales.

Affaire à suivre et rendez-vous Weifang en mai 2009.

Pas de problème on y sera, il suffit de gagner au loto et c'est possible !

Un dvd est prévu et est à disposition à la FFVL. Pour info les images de ce séjour furent vendues à France 2.

Au fait St Thiébaud est jumelé avec ? Juste une question.

Au fait St Thiébaud est jumelé avec ? Juste une question.

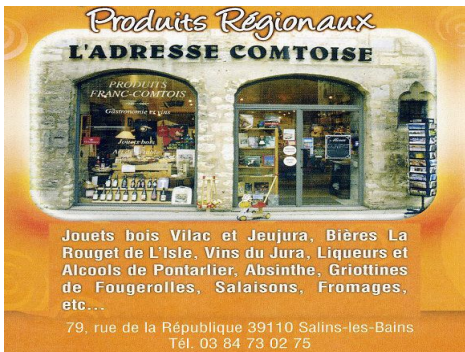
Calendrier : démonstration de vols treuillés

dimanche 11 mai à Chalon sur Saône

1^{er} we d'octobre à Epinal

à Dieppe, la date est à définir pour l'année 2009.

Interview réalisée par Joséphine le jour du retour de Bobet sur le sol français.



Le club à **30 ans**

Vous qui avez connus le club au cour des 30 dernières années ,
transmettez votre mémoire afin de pouvoir élaborer une rétrospective de la vie du club de sa naissance a aujourd'hui, lors de l'A.G

Toutes informations nous seras utile, Merci

Benoit D

Contact: ppascaline.f@orange.fr ou 09 61 26 94 44

Guimauve à l'eau de rose

C'est tellement

Je redescends,
pas moyen de résister !!!

facile à faire!!

50g de maïzena

50g de sucre glace

Un peu d'huile végétale

40g de gélatine en feuilles soit 20 feuilles

110g de blancs d'œuf soit 4 petits ou 3 gros

800g de sucre semoule

1 cuillère à soupe de miel liquide

4 cuillères à soupe d'eau de rose

Technique

Mélangez la maïzena et le sucre glace. Huilez le moule puis versez y le mélange poudreux.

Secouez et inclinez le moule afin de le recouvrir.

Verser l'excédent dans une assiette creuse.

Faites tremper les feuilles de gélatine dans de l'eau froide pour les ramollir.

Montez les blancs d'œuf en neige ferme.

Ajouter 40g de sucre semoule sans cesser de battre jusqu'à obtention d'une masse mousseuse.

Faire bouillir le reste du sucre avec 20cl d'eau et le miel.

Faire cuire environ 7 minutes.

Verser l'eau de rose dans une casserole avec colorant et faire tiédir sans bouillir.



le

Ajouter la gélatine égouttée et mélanger hors du feu pour la dissoudre.

Lorsque la cuisson du sucre est terminée, retirer du feu et ajoutez-y le mélange gélatine-eau de rose-colorant.

Mélanger soigneusement et versez précautionneusement sur la meringue le sucre brillant en filet.

Continuer de battre jusqu'au refroidissement de la meringue.

. Ajouter la gélatine égouttée et mélanger hors du feu pour la dissoudre.

Lorsque la cuisson du sucre est terminée, retirer du feu et ajoutez-y le mélange gélatine-eau de rose-colorant.

Mélanger soigneusement et versez précautionneusement sur la meringue le sucre brillant en filet.

Continuer de battre jusqu'au refroidissement de la meringue.

Mais ne la laissez pas trop durcir. La verser dans le moule préparé. Egalisez la surface et mettez-la au réfrigérateur pendant 2h.

Lorsque la guimauve est bien ferme, sortez-la du réfrigérateur et saupoudrez-la d'un peu de mélange maïzena-sucre glace. Démoulez et détaillez-la en cube ou en lanières. Roulez chaque morceau dans le mélange poudreux et secouez pour éliminer l'excédent.

Bon appétit

J.



LE THERMAL
BAR - BRASSERIE - PIZZERIA

Spécialités du Jura
Pizzas à Emporter - Plats du Jour



1 place des Alliés - 39110 SALINS LES BAINS
03 84 73 02 55

WAL.COM - 04 74 78 43 97

CHAMOUX 11 / 12 OCTOBRE 2008

« Cha-quoi ?????? »

Chamoux, encore et toujours Chamoux.....

Encore et toujours le deuxième week-end d'octobre.

« Mais pour quoi faire ?????? »

« On y fait presque que des ploufs.... C'est relativement loin..... On y est nombreux..... Il y a une voie ferrée à côté de l'hôtel..... Il y a beaucoup de lapin chasseur..... »

MAIS ALORS, pourquoi le club et l'école continuent inexorablement à s'y rendre chaque année depuis que les humains s'accrochent sous du tissu pour voler.

Certainement pour l'ambiance détendue, pour pouvoir passer du temps ensemble, pouvoir rencontrer les nouveaux pilotes du club, partager les premiers vols alpins des élèves autonomes, échanger entre élèves et membres du club, assister à tous les atterrissages ultra précis, voir les premières cabrioles de nos pilotes les plus aguerris, sourire, rire et voire vraiment rire.....

« Je peux y aller moi?????? »

Amis et amies élèves de l'école, autonomes au déco et à l'atterro, avec l'accord d'Eric et Agnès,
amis et amies pilotes du club,

Vous avez un soupçon de bonne humeur, une dose de sociabilité pour un week-end, une pincée de zen attitude et une grosse envie de « voler plus, pour sourire plus »,

Ce week-end semble plus qu'adapté pour vous.

« Vous avez un programme ????? »

2 jours à profiter d'un site alpin pépère à cette époque.

Pique nique partie les midis

Un repas convivial le samedi soir.

Pour tout le monde plein de souvenirs pour le reste de l'année.

« Où, quand, comment ????? »

Chamoux, c'est ce petit village de Savoie à un peu plus de 250 km du Poupet. Pour y aller, on s'organise au maximum pour covoiturier. Il y aura donc certainement une place dans une voiture.

CAFE DU MONT POUPET

Route du Poupet 39110 Salins les bains

Restaurant. Ouvert tout les jours

03 84 73 11 57



L'hébergement peut se faire dans un hôtel nuit et petit déj' pour environ 28 euros, ou version plus roots en mettant des tentes à l'atterro...

Le repas, moment sympathique, avec un menu sympathique, dans un cadre sympathique..... Bref on essaye de s'en tirer pour un menu à une vingtaine d'euros.

Parlez en autour de vous et n'hésitez pas à demander plus d'infos

à Benoît au 06 15 73 57 34 ou Jocelyn au 06 07 60 38 33.

« Je veux y aller, je veux y aller..... »

Les inscriptions sont toujours nécessaires pour l'hébergement et le repas du samedi soir.

Trois manières de s'inscrire pour la session 2008 :

sur la feuille d'inscription qui se trouve à St Thiébaud

sur internet en se rendant sur le site du club :

www.poupet.fr. Vous trouverez une rubrique avec un formulaire d'inscription.

par téléphone en contactant Benoît au 06 15 73 57 34 ou Jocelyn au 06 07 60 38 33.

« L'instant météo »

Au fait, s'il existe encore d'irréductibles réticents en raison de la météo, malgré les années de tempêtes de ciel bleu que nous avons connu, le règlement de tout ou partie du montant de l'hébergement et du repas du samedi sera demandé en cas d'annulation de dernière minute.

Interview réalisée à Germ, dans les Pyrénées, par Joséphyne.

Situation : notre quidam (IL) interrogé, avait du persil dans les oreilles quand je lui parlais car disait-il : « c'est un remède contre le 'nord déplacé' » !

Il faut dire qu'à Germ nous étions avec Guy, un ami-guide-improvisé fort sympathique qui nous a fait découvrir la région mais qui parlait beaucoup. Un soir, même, il ne savait plus trop où était le nord après la dégustation de mirabelle, apportée du Jura. D'où la boutade de notre quidam ci-haut cité.

« Ça peut être contagieux, vive le persil. » expliqua IL.

L'interview avait commencé ...dans la bonne humeur.

Un parmi nous,

mais seulement de temps en temps, vraiment plus très souvent au Poupet !

La Bourgogne est son fief.

''IL'' n'a plus le temps, c'est normal il est électricien retraité de chez Nestlé.

Volant depuis depuisil ne compte plus ni les années ni les sorties ni les aventures ni ni ni ni ni Et ça fait 1988.

Eh !!!! Ça s'arrosent vingt ans de vols ! Tu amènes ce que tu veux pour arroser tes vingt ans, même de la mirabelle. Tu te souviens de celle que tu avais tout juste goûtée avant d'expliquer à Maurice comment faire des TWING GO (touch and go) !

Tu disais aussi : « moi, les touch and go je les fais en biplace. C'est le passager qui touche car moi je n'ose pas lâcher les commandes. »

''IL'', a appris à voler dans les Vosges avec une SPRING et est arrivé au Poupet en 90.

« Ma première voile avait des caissons où tu pouvais rentrer tout'-d'bout dedans même un dortoir complet aurait pu y dormir. On disait 'caisson' et non alvéoles, avant ! »

''IL'' a plein de surnom comme le dinosaure du parapente ou le robin des bois des déco.

Car toujours il donne un coup main pour étaler les voiles, surtout si c'est une dame qui va décoller. IL est comme ça.

Des sketches heureux ou malheureux, " il " connaît.

Malheureux : 3 mois dans un corset. Pourquoi ?

Avec sa P5 de compétition il est monté très haut puis 3-6 + oreilles pour redescendre, arriver plus vite et **plus près** de la route à Croix Mérin, par vent du Nord.

Sans chercher plus et par fainéantise (dit-il), IL atterrit sous le vent etsur le dos !!!

« La fainéantise est parfois dangereuse en parapente, je loupe souvent de beaux vols car je n'ai pas envi de marcher. »

Heureux :

Un beau sketch : aux aiguillettes des Ouches lors d'un stage cross avec Sandy Cochepin et l'équipe du Poupet.

« Pas facile de passer le Brévent. Au moment de le passer j'ai vu l'extrados de ma voile sous mes pieds.

C'est une vision **unique**. C'est bien l'**unique** fois que je voyais l'extrados de ma voile en volant.

Elle s'est rétablie toute seule, sans problème.

Même pas peur , mais les autres, si !!!

Personne n'a pu m'expliquer ce qui était arrivé. Mais j'ai appris plus tard sur un compte-rendu de coupe du monde, que ce coin était une 'essoreuse' et je ne le savais pas.

Donc je suis passé comme les meilleurs !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! » "IL" a des idées bien à lui pour expliquer les choses.

Exemple : « faire une fermeture ou un vrac n'est pas le problème. Le problème c'est quand ça ne rouvre pas ! »

Ou bien : « tu t'en fous de te faire secouer les prunes en vol, au moins tu sais que tu en as ! » alors les dames elles ne s'en foutent pas ?

Ou bien encore : Notre ami Guy parlait beaucoup et expliquait que le vario s'affolait vite sur ce site.

Notre quidam répondit : « dans ce cas tu le coupes, ce vario et y'a pas que le vario qu'il faut couper !!! »

Aussi ceci :

Dialogue :

oh lala Jocelyn arrive aux barbules !! et après ? dit "IL"

ben il se casse.

Alors ce n'est pas la peine d'y aler !!!!

Et pour sûr "IL" sait compter :

Dialogue :

ça souffle à 80km/h aujourd'hui

ta voile fait du 50km/h donc tu vas à 30km/h en arrière, où est le problème ? Dit "IL"

Les vents, "IL" connaît

bien :

Dialogue :

dans cette vallée, il y a à cette heure-ci une rencontre d'air chaud et froid et cela provoque.....

ben de l'air tiède. Dit "IL"



Voilà vous l'avez reconnu : "IL" : c'est

LOULOU

Louis Barbaud.

« Ton avenir dépend de tes rêves, ne gaspille pas ton temps, va dormir »

Ça il aurait pu le dire, s'il y avait pensé.

Et à bientôt Loulou au Poupet.

Quel beau nuage ! (Poète à ses heures) !

Heureusement que ce n'est pas moi là-haut ! (Réaliste)



Lingerie
Mercerie
Layette
Fil à Tricoter
Loisirs Créatifs

8 rue de la république ,39110 Salins les Bains 03 84 73 06 44

Vol du 14 juin
 2008
 Déco: Poupet
 Nord
 Attero: Déco Poupet Nord Ouest
 Plafond : 2030m
 Durée : 2H50

Gilles pose à Mont
 \Vaudrey.

Nico O



La vieille Loye



Villers

Assemblée Générale

Nouvelle date, nouvelle formule

Le 27 septembre à 18h30

Le pot de l'amitié à St Thiébaud

(ou salle du Poupet si le temps ne le permet pas).

Boissons offertes par le club, mâchon tiré du sac

20h30 A.G à la salle du Poupet

La date de l'A.G. a été avancé afin de permettre au plus grand nombre d'être présent.

Nous comptons sur votre présence afin que

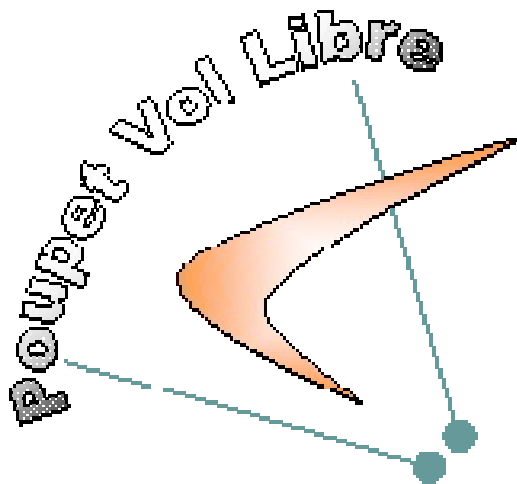
la soirée soit plaisante et amicale.

Apporté votre bonne humeur.

(salle du Poupet : Mairie de Salins les Bains)



Le Prochain PVL
Sortiras à l'automne.
Pensez a vos récits



Si vous ne pouvez pas être présent.
Pensez a donner
procuration afin
d'être représent(e)

Procuration

Je soussigné(e) _____
adhérent du club Poupet vol libre
donne procuration a monsieur (ma-
dame) _____

Pour me représenter a l' assemblée
générale du 27 septembre 2008.

Signature.

Merci Gilbert

Après deux ans de présidence Gilbert prend un congé sabbatique.

Deux années de dévouement, d'investissement et d'implication dans la vie du club

Le comité ne voulait pas le laisser partir sans lui dire:

Merci Gilbert
et bons vols



Carnet rose



Léanne (ou Léan?) de Rodolphe et Adeline Petetin, née le 10 juillet 08

Emmie fille d'Etienne et Valérie Pellé (dir administrator), née le 6 juillet 08

Jules d'Hélène et Jérôme Hansenne-Collard, né le 7 juillet 2008

Nos félicitations aux heureux parents

Réactions aux articles « noirs » parus dans le PVL dernier :

Je n'ai pas vu l'accident,

je n'ai pas entendu les rumeurs circulant autour de l'accident qui a coûté la vie à La Grenouille, Odile Billard , elle occupera pour toujours nos pensées, ...mais je voudrais réagir aux divers articles parus dans le PVL d'Avril.

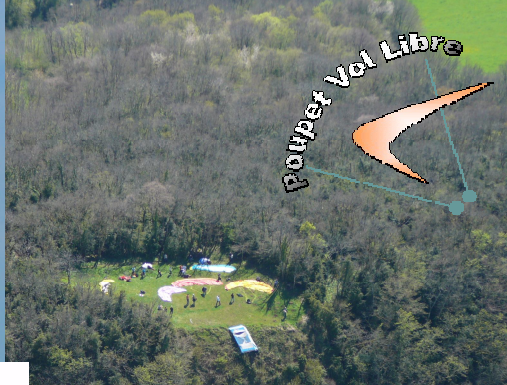
Il est bon et nécessaire d'avoir rappelé la nécessité de pratiquer régulièrement les gonflages afin de maîtriser nos décollages ainsi que les règles de sécurité dans les airs lorsqu'on croise d'autres ailes, surtout sur les sites, parfois « encombrés », de Poupet et de Besançon, merci à Agnès.

Par contre, j'ai trouvé maladroit et déplacé de mettre en cause « les proches » de ceux qui nous quittent, je te cite Agnès, « 4 indices qui auraient dû l'alerter ou **alerter ses proches** ». On a tous vu, au moins une fois, un proche recommencer plusieurs décollages et se vautrer au sol ou dans un arbre sans pour autant lui « interdire » voire seulement lui conseiller de ne pas décoller alors il est difficile APRES un accident aussi dramatique de culpabiliser ceux ou celles, proches, qui ne seraient pas intervenus AVANT l'accident. Par définition ce dernier est toujours aussi imprévisible que stupide... Cette petite phrase m'a heurtée et j'ai aussi eu une pensée pour Toph le Soph, le compagnon d'Odile, qui recevra cette phrase en pleine figure alors qu'il est déjà si meurtri par le chagrin et la douleur. Je lui adresse ainsi qu'aux enfants d'Odile, mon soutien moral et affectif afin qu'ils retrouvent goût à la vie et du bonheur à venir.

J'ai aussi une pensée pour Gilbert et Colette qui sont également dans la douleur suite au décès de leur fils Matthieu.

La vie continue avec ceux qui restent, à nous de la rendre plus belle.

Agnès C. de Besançon.





Cuba

